



CLDAO-hugobla croix
Vol. 9 No 11 - Mars 2020

<http://journallepont.ca>

journallepont@hotmail.com

JOURNAL
Le PONT
de PALMAROLLE

Encore un! Jésaël Breton

André Chrétien

Depuis deux ans, ce jeune athlète ne cesse de battre des records spécialement à la brasse.



Alain Dubuc, entraîneur



Impressionplus
La Sarre

IMPRIMERIE • CONCEPTION GRAPHIQUE
BANNIÈRES ET KIOSQUES D'EXPOSITION • AFFICHAGE
ENSEIGNES • ARTICLES PROMOTIONNELS
REPROGRAPHIE • RELIURE THERMIQUE

www.impressionplus.qc.ca • 819 333-2231 • 185, 2^e Rue Est, La Sarre (Qc) J9Z 2G7

Sommaire

Actualités	6
Affaires municipales	10-11
Environnement	–
Histoire	2-3
Loisirs	15
Opinions	6
Vie communautaire	9

Chroniques	
*J.-Pierre Robichaud	4
*Gilles Fortier	13
*Cercle de fermières	13
*Francine Gauthier	7
*Félix Goulet	14
*MFC	12
*Lise Bouillon	8

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : J.-P. Robichaud
 Vice-présidente : Christiane Plante
 Infographiste
 Secrétaire : Clarisse Vachon
 Trésorière : Denise Mercier
 Administrateurs : André Chrétien
 Lise Bouillon
 Rédacteur en chef : André Chrétien

Imprimé par Impressionplus, La Sarre

Placez votre publicité

dans **LE PONT**
DE PALMAROLLE

**C'est une visibilité
incontournable**
Tiré à 665 exemplaires

1/8 page - carte professionnelle 18 \$

1/4 page 25 \$

1/8 page couverture 40 \$

1/2 page 40 \$ - Page 70 \$

annonces classées 5 \$

journallepont@hotmail.com

C. Plante 819 782-4233
A. Chrétien 819 787-2996

Tombée: 18 du mois

Saint-Pamphile



Fabiola, Yolande, Gemma et Jeannette Pelletier



M^{me} Stanislas Pelletier (Anne-Marie Cloutier)

Saint-Pamphile c'est le mot qui m'a d'abord agacé l'œil en lisant, en diagonale, l'édition du Journal Le Pont de Palmarolle de juin 1975, volume 1, numéro 2.

Quel affreux nom! Aurait-on idée aujourd'hui d'appeler un enfant Pamphile? Mais ce nom, je l'ai si souvent entendu de la bouche de mon père, originaire de l'Islet, c'est l'endroit où les bûcherons de son jeune âge traversaient la frontière des USA pour aller travailler dans les chantiers du Maine.

Pourquoi Saint-Pamphile dans Le Pont en 1975? On retrouve dans cette édition le nom de l'une des rédactrices aux pages 13,23 et 35, une dame pionnière de Palmarolle, madame Anne-Marie Cloutier. Que de fois parle-t-on dans nos livres souvenirs, dans l'histoire locale de ces « valeureux pionniers qui ont labouré le sol nourricier à l'ombre de leur clocher » ... et, continuez la marotte, vous l'avez entendue mille fois!

Mais quand parle-t'on vraiment de ces « valeureuses pionnières? » Moi j'en ai trouvé une, une vraie! Eh oui elle était native de Saint-Pamphile de l'Islet. Après avoir été maîtresse d'école dans son village pendant trois ans, elle aboutit en Abitibi en 1922, trois ans avant que soit fondée la municipalité qui n'avait pas encore comme nom Palmarolle. Ce dont je vais vous parler dans ce texte, je le tire d'une interview réalisée par madame Antoinette Desharnais qui collaborait au journal Le Pont à cette époque, il y a 45 ans de cela. Comment se fait-il qu'une jeune fille instruite accoste

à Palmarolle en 1922? Je me permets de dire accoste, car le seul chemin d'accès à ce territoire sauvage c'était les voies d'eau : Rivière La Sarre, Lac Abitibi puis rivière Dagenais comme dernier tronçon.

Son père, monsieur Saluste Cloutier, devenu veuf en 1920 partit à l'aventure en Abitibi pour se porter acquéreur de lots en 1921. C'est en 1922 qu'il reviendra s'y établir avec ses quatre fils et ses cinq filles, dont Anne-Marie l'aînée.

À la question : « Qu'est-ce que vous avez fait en arrivant ici? » Lisez cette réponse textuelle, d'une belle simplicité, teintée d'optimisme et même de poésie :

C'était pendant les vacances pour moi, j'aidais mes sœurs; le travail ne manquait pas, et, en plus des onze membres de notre famille, nous avions des pensionnaires. Il fallait faire l'entretien du camp, le lavage, le repassage, la couture, le raccommodage, la cuisson du pain, la préparation des repas, etc. J'étais l'aînée de la famille et, parfois, lorsque nous avions le temps, nous allions avec les hommes travailler dehors : défricher, faire de l'abatis et faire un petit jardin. Il n'y avait pas de perte de temps! De plus, nous n'avions aucune commodité, pas d'électricité non plus. Ce qu'on voyait : du bois, de l'eau, le firmament et quelques camps au bord de la rivière. L'air était pur, tous dormaient très bien la nuit sur des lits de bois, de branches et de feuillage.

Elle fut en septembre la première institutrice dans la maison de Félix Brousseau qui tenait lieu de première école. Elle y mentionne les noms de ses premiers élèves : Bégin, Brousseau, Couillard, Bernier, Cloutier et Richard.



M. Stanislas Pelletier

Madame Cloutier a participé et s'est dévouée toute sa vie au service des Palmarollois. Elle fut secrétaire, présidente de plusieurs organismes dont : les Fermières, le Cercle Lacordaire, le Club Bon Temps et en surcroît elle avait le temps et le « talent » pour être journaliste au journal Le Pont.

Puis, madame Desharnais, l'intervieweuse, dit dans cet article : « Je sais que vous avez écrit vos mémoires. Espérez-vous les publier un jour? » « Oui, je l'espère parce que j'aime beaucoup lire et écrire... »

C'est sur ces mots de cette grande dame que je conclus cet article, mais je vous laisse le soin ou la mission de retrouver ces précieuses « mémoires » si vous les connaissez. Quel trésor ce serait pour le Journal Le Pont de Palmarolle et comme références dans le cadre du 100^e anniversaire qui s'en vient dans cinq ans.

NDLR — Dans les livres souvenirs et dans cette interview (comme c'était encore la coutume à cette époque) madame Cloutier était identifiée par le nom de son époux : M^{me} Stanislas Pelletier. Vous pouvez voir sa photo ainsi que celle de ses quatre filles à la page 336 du livre du 75^e anniversaire de Palmarolle.



Pitou loulou - minou

Aujourd'hui une famille normalement constituée doit comprendre : un papa, une maman ou deux papas ou un papa et demi et deux mamans et continuez la liste des possibilités, mais on aura presque toujours un pitou, un loulou et un minou. Et, s'il reste de l'espace, on se paiera le luxe d'un enfant et parfois de deux...

Si vous ouvrez la TV, vous tomberez très souvent sur une émission traitant des pitous, des minous et d'une panoplie d'animaux les plus variés, des vedettes à quatre pattes, soit : *Un zoo pas comme les autres*, *On s'aime en chien*, *Ambulance animale*, *Refuge animal*, *Les Poilus*, *Animania* et comble de tout : *Les animaux retraités*. Eh oui! L'hospice, le Patrimoine pour Nelly, pour Caillette, pour Cron-Cron, le vieux cochon et pour Coquette qui ne pond plus. D'où nous vient donc, de nos jours, ce culte exagéré de l'animal?

On dépense au Québec autant d'argent pour nos animaux de compagnie que pour nos enfants. Ne cherchez pas un vétérinaire pour votre cheval, ceux qui pratiquent ce métier consacrent tout leur temps aux soins de ces petits animaux. Il semble qu'ils sont surchargés d'ouvrage et que l'argent rentre allègrement dans la caisse.

N'allez pas vous-même tuer votre chien malade en fin de vie ou impotent, vous risquez la prison pour cruauté animale. Il faut l'amener à la clinique vétérinaire où il recevra les soins de fin de vie... Il ne vous restera plus qu'à le confier à la maison funéraire canine, puis, à lui acheter une

pierre tombale. Et, sans doute, les plus religieux commanderont-ils les prières et les cérémonies d'usage pour le repos de son âme.

Oh, je vois, chers lecteurs, votre réaction, vous allez dire : « Le vieux Grincheux est un sans-cœur. Il n'a aucune empathie envers les animaux. » Eh bien, détrompez-vous, quand il était enfant, il a eu un chien qu'il adorait et qui le suivait partout. Occasionnellement, il avait droit d'entrer dans la maison, mais pas question qu'il couche sur le divan ou sur les lits, la mère l'interdisait, probablement parce que *febreze* n'existait pas à cette époque.

Si l'on veut amplifier cette tendance de l'adoration des animaux, regardons cette nouvelle religion qu'on appelle « végane », on occupe des porcheries, on vandalise des bâtiments de ferme, on casse des vitrines de restaurants où l'on affiche de la viande au menu. On refuse de manger des œufs sous prétexte de la souffrance que l'on impose aux pauvres poules qui doivent se fendre le ... pour qu'on puisse se faire des gâteaux et des omelettes.

Moi qui ai atteint mes trois quarts de siècle, je ne comprends pas cette nouvelle religion. Je vais donc me faire embaucher comme figurant à l'émission *Retraite animale*. Peut-être vont-ils me permettre de partager mon quotidien avec leurs pensionnaires et bénéficier de soins et d'attention qu'on ne peut plus accorder aux humains que l'on désigne maintenant par le terme AÎNÉS, depuis qu'on a fait disparaître l'épithète VIEUX.

Un désert de vie



Il y a des déserts qui abritent la vie, mais il y a aussi des lieux de vie qui deviennent des déserts. C'est ce qui est arrivé à plusieurs villages d'Abitibi, à partir des années 70. En une génération, plusieurs rangs en périphérie de ces villages, ayant été bûchés et essouchés à force de bras, bâtis et mis en culture, ont vu leur population migrer lentement vers la ville la plus proche, ne laissant qu'un noyau d'habitants au centre du hameau.

Mon père arriva à Manneville, près d'Amos, en 1936, à l'âge de 20 ans. Il participa à la naissance du village, puis s'installa au rang dix, situé deux milles au nord. En 1968, après 32 ans dans ce rang, il déménagea à Amos dans le but de rapprocher de l'école ses dix enfants d'âge scolaire.

Il n'était jamais revenu à Manneville jusqu'à ce que, vers la fin des années 80, quelques-uns de mes frères et moi l'avions convaincu de « monter au dix ». Quand on s'engagea sur la route reliant le centre du village au rang dix, papa était particulièrement silencieux.

À l'évidence, des images commencent sûrement à lui revenir à l'esprit. Il dut trouver rétrécie la route que lui et d'autres avaient construite à force de bras trois décennies auparavant, et parfois presque fermée par les aulnes. Les fossés qu'ils avaient creusés à la pelle étaient remblayés par les broussailles.

Quand on arriva devant l'endroit où on avait vécu notre enfance, je stoppai l'auto. Mes frères et moi sommes débarqués. Papa s'extirpa lentement de la voiture et s'immobilisa là, une main agrippée à la portière. Il eut un lent regard circulaire, comme s'il cherchait ses repères. Or il n'y en avait plus. Plus de maisons, plus de granges, aucun vestige qui dépassait des broussailles. Plus rien qui rappelait que des gens avaient naguère vécu ici.

Son regard revint vers sa terre où la forêt, qu'il avait rasée pour faire place à la culture, reprenait lentement ses droits. Il remarqua sûrement le solage de sa maison versé par en dedans et envahi par un bouquet de chatons. Il l'avait élevé à force de bras ce nid douillet qui avait abrité ses 14 enfants. Pendant quelques instants, il revit sa maisonnée et tout le rang grouillants de vie, de parties de balles dans son champ, de party de noces, de veillées des Fêtes.

Plus loin, à l'horizon, il ne voyait plus les collines d'Aiguebelle. Les grands arbres, que lui et ses voisins avaient arrachés à la terre pour faire place à l'avoine et au foin, étaient remplacés par d'autres sur leurs anciens lots. Ensuite, son regard glissa lentement vers l'école, puis Maillhot, son beau-père Falardeau, son frère Léon, et au flan du cap, Odessa et ses moutons. Mais tout ça n'existait plus que dans ses souvenirs.

Ses yeux s'attardèrent à la terre en face que lui et son frère Adrien avaient défrichée à force de bras, labourée, semée et récoltée. Il revit la grange, une des plus grandes du village, qu'ils avaient érigée et remplie d'animaux. Puis, quand la maison d'Adrien apparut dans ses souvenirs, une douleur le transperça. Il se rappela ce glacial matin de janvier 1956 quand Eusèbe Roy entra en trombe chez nous en criant : « Y a le feu en face! ». Et que sous ses yeux, impuissant, mon père vit les flammes dévorer non seulement la maison mais aussi sa belle-sœur et sept de ses enfants.

Un frisson le secoua et le ramena à la réalité. Tout ça n'avait duré qu'un peu plus d'une minute. Il se passa la main au visage, de haut en bas, comme pour en chasser les images, envahissantes, dévorantes. Il semblait impassible mais ses yeux embués trahissaient son malaise. Il parla enfin, avec son accent du bas du fleuve :

« Ouais! On a toute faite ça pour rien. »

Lentement il se rassit dans l'auto et referma la portière, attendant qu'on soit prêts à repartir.

J'avais trouvé ça bien triste et presque regretté de l'avoir ramené là. J'avais senti une immense déception dans ses brèves paroles, l'inutilité de tout ce dur labeur de la moitié d'une vie pour en arriver là, à ce désert de vie.



L'art de bien recevoir

Le jeudi 13 février dernier, au Centre municipal, le pavillon Palmarolle, représenté par une équipe d'élèves de 5^e et 6^e année, recevait un groupe d'ainés pour partager un repas intergénérationnel. Ces élèves-hôtes étaient accompagnés de mesdames Jocelyne Labbé et Guylaine Gauthier, enseignantes ainsi que du directeur, monsieur Gilles Côté, et d'une éducatrice spécialisée, madame Valérie Bouchard.

Cette activité était parrainée par un programme gouvernemental appelé FAMILLE ET AÎNÉS, en collaboration avec le Club Bon Temps, la Municipalité et l'école du village.

Ces jeunes de 5^e et 6^e année devaient donc, sous la gouverne des Fermières, préparer un repas qu'ils serviraient aux aînés invités pour la circonstance. C'est dans la joie et dans le plaisir que ces enfants, après

avoir préparé le ragoût de boulettes et les petits gâteaux de la Saint-Valentin, faisaient le service aux tables de leurs invités. Il fallait voir ces élèves, tous fébriles, la lumière dans les yeux et la mine réjouie, exécuter chacun la tâche qui lui avait été assignée.

Assistaient aussi à l'événement madame Monic Roy, directrice générale, et madame Francine Boulet, présidente régionale du Réseau 50+, les deux instigatrices de cette activité.

Soulignons aussi la participation très active de mesdames Lisette Guertin et Nicole Morin, les « enseignantes fermières » en art culinaire... La présence de la Municipalité était assumée par la conseillère, madame Lyne Vachon.

 12 - 26 Mars

ACTIVITÉS Mars 2020

 5 - 19 Mars

Mars

2 Réunion du Conseil municipal, 20 h
 11 Fermières, 19 h 30 - Réunion des membres
 18 SPCA, 18 à 20 h, au Centre municipal
 19 Fermières, 9 h, - Rencontre de printemps

Comptoir familial : mardis, jeudis et samedis, de 13 h à 16 h



De l'or pour les biathlonsiens d'Abitibi-Ouest

La piste d'entraînement de ski offerte au Corps de Cadets 2788 d'Abitibi-Ouest par Jean-Louis Labonté et son fils, Stéphane, a valu de nombreux honneurs aux jeunes qui s'y sont entraînés pendant le mois de janvier à Palmarolle.

Entraînés par la capitaine Anik Dubois, plusieurs membres de ce Corps se sont illustrés le 2 février dernier lors des compétitions régionales de biathlon qui se sont déroulées à Val-d'Or. Cette discipline combine ski et tir à la carabine. Cinq unités étaient représentées cette année.

Dans la catégorie meilleure équipe garçons toutes catégories confondues, Olivier Bégin et Guillaume Mainville

ont raflé le trophée en plus de remporter l'or dans la catégorie équipe ouverte gars. Également dans cette catégorie, Félix Mazurette et Guillaume Breton ont obtenu le bronze.

Chez équipe gars junior, Maxim Labonté et William Aucoin ont décroché l'or.

En compétition individuelle, chez les séniors gars, l'argent et le bronze sont allés respectivement à Olivier Bégin et Guillaume Mainville. Chez les séniors filles, Novali Croteau a raflé l'or. En catégorie junior gars, Maxim Labonté a mis une deuxième médaille d'or à son cou.

Opinion

Le dimanche 16 février dernier, j'ai assisté à un concert à l'église de Palmarolle donné par monsieur Gilles Parent, c'est un chanteur exceptionnel et très près des gens. Il interprétait les chants au choix des participants(tes); il y en a eu pour tous les goûts, jeunes ou moins jeunes; si vous n'avez pas pu y participer, je vous assure que vous avez manqué quelque chose ...

MERCI À LA FABRIQUE DE PALMAROLLE!

Dolores Guertin-Audet

Francine Gauthier

Textiles à fleur de peau

Sensible à la beauté des beaux outils, on s'arrête volontiers pour admirer les travaux des tisserandes, des tricoteuses, des couturières, etc. Sans doute, possédons-nous dans nos penderies quelques trésors qui datent d'un autre âge, puisqu'il est probable que celles qui les ont fabriqués ont quitté ce monde depuis belle lurette.

Nos mères et nos grand-mères ne manquaient pas de talent pour harmoniser les couleurs avec économie et originalité en des nappes de lin superbes, des catalognes qui donnaient une deuxième vie à d'anciens draps, d'anciens rideaux ou de la laine dont les couleurs éteintes pouvaient encore prendre place les unes à la suite des autres sur un métier cent fois repris les jours de grisaille pour tromper la monotonie...

Ce faisant, elles s'évadaient du quotidien pour créer de toutes pièces de nouveaux outils utiles à toute la maisonnée. Encore fallait-il que beaucoup de temps leur soit consacré. Mais justement, ce temps en dehors du monde leur était par nature très précieux. Elles s'appliquaient à l'apprentissage d'un artisanat séculaire transmis de génération en génération et elles y trouvaient certes beaucoup de plaisir.

Le savoir-faire, la maîtrise, le sens profond des choses, le dépassement de soi acquis à force de travail les disposaient à accepter que la vie soit ce qu'elle était, c'est-à-dire rude et exigeante, pauvre et pourtant pleine de ressources, à condition que rien ne soit rejeté s'il pouvait être recyclé et que la coopération et la solidarité puissent présider au partage et à l'élaboration de toutes sortes de projets.



Les cercles de fermières, encore actifs aujourd'hui, accueillent volontiers les jeunes femmes intéressées à ces merveilleux loisirs que sont les textiles. L'entraide est effective et bienvenue; les enseignements aussi. Toutes ces qualités de la vie communautaire prédisposent à l'inspiration, aux aspirations les plus nobles, à la création elle-même pour voir entre ses doigts et sous ses yeux se concrétiser les plus beaux objets et être rempli de gratitude parce que quelque chose s'exprime là, qui serait resté lettre morte si le contexte ne l'avait pas permis...

Le lit confortable qui nous accueille tous les soirs dans de chaudes et enveloppantes couvertures de laine tissées serrées par une ancêtre ne redevient-il pas l'utérus bien-faisant comme un refuge où le sommeil apaise et régénère, dénominateur commun à tous les humains...

Ne sous-estimons pas l'importance de ce temps qu'on choisit de consacrer à un loisir plutôt modeste et solitaire, mais qui n'en est pas moins intime à l'être que nous sommes, pour les liens qui se tissent, sans jeu de mots, entre le corps, le fil et l'esprit, afin de tracer un chemin vers l'intériorité. C'est le corps qui monte la chaîne mais la trame, bien qu'activée et mise en forme par des mains agiles, échappe à l'entendement et rejoint volontiers l'esprit libre. Elle ne se conforme pas toujours à un dessin, bien qu'elle puisse être planifiée d'avance. Elle est plutôt de l'ordre de l'inspiration qui vient d'on ne sait où, mais peut-être aussi, comme le disait Kandinsky : d'une nécessité intérieure, de quelque chose qui ne fait qu'obéir à un impérieux besoin d'expression artistique.

C'est alors que la créativité entre en jeu, avec force couleurs, joie et liens qui libèrent. Elle peut mener très loin, voire de l'artisanat aux métiers d'art, pour peu que la recherche de profondeur ne connaisse pas de limite. Cette pratique régulière devient une méditation qui conduit vers la découverte de soi et une infinie gratitude pour la paix qu'on peut y trouver. Merci à ces femmes qui ouvrent la voie pour la suite du monde.

Lise Bouillon



Selon le Code municipal, la MRC, sur demande de ses municipalités, a la responsabilité de vendre des propriétés pour le motif de non-paiement des taxes foncières municipales et scolaires. Une MRC peut acquérir compétence pour et au nom d'une ville. C'est alors la Loi des cités et villes qui s'applique.

Il y a une procédure de vente pour non-paiement de taxes une fois par année.

Mais qu'est-ce que c'est une « vente pour non-paiement de taxes »?
Voici un résumé de la procédure :

- Les municipalités transmettent les dossiers de taxes non payées à la MRC environ 6 mois avant la date fixée pour une vente de non-paiement de taxes.
- La MRC fait parvenir un avis (mise en demeure) à chaque propriétaire inscrit le mois suivant.
- Quelque temps après l'avis, une publication est faite de la liste des immeubles en vente pour non-paiement de taxes dans un journal local, et ce, à deux reprises.
- Il y a adjudication par la MRC, à la date fixée dans l'avis envoyé à chaque propriétaire qui n'a toujours pas payé son dû, par enchère publique. Le paiement se fait en argent comptant ou chèque certifié. Sur paiement, l'acheteur reçoit un certificat d'adjudication. L'acheteur est dès lors saisi de la propriété et il peut en prendre possession, sujet au retrait qui peut en être fait dans l'année suivant l'adjudication par toute personne autorisée.
- Période de retrait d'un an, pendant laquelle le propriétaire vendu peut reprendre possession de son lot, sur paiement de l'enchère et des frais inhérents. En quel cas, l'acheteur est remboursé du montant payé lors de l'adjudication ayant pour effet d'annuler la vente pour non-paiement de taxes sur ce dossier.
- Pour une adjudication définitive, il faut que le propriétaire vendu ne se soit pas prévalu de son droit de retrait à la date d'anniversaire (1 an). C'est alors que l'acheteur a la possibilité de faire confectionner un contrat de vente définitive chez le notaire de son choix et à ses frais. Le titre translatif de la propriété adjudgé confère à l'acheteur tous les droits du propriétaire primitif et purge l'immeuble de tous privilèges et hypothèques.

On retrouve aux articles 1022 et suivants du Code municipal, pour les municipalités, les dispositions légales encadrant cette procédure.

On retrouve aux articles 511 et suivants de la Loi sur les cités et villes, pour les villes, les dispositions légales encadrant cette procédure.



Le Comité Jeunesse plus vivant que jamais

Wow! Que pouvons-nous dire du Comité Jeunesse de Palmarolle? Plus vivant que jamais! Voilà ce que représente cet organisme de notre village. « C'est de toute beauté de voir les jeunes se rassembler toutes les semaines dans le local. Il y a une moyenne d'environ 20 jeunes qui se réunissent » nous souligne Claudie Morin, parent bénévole.

Que font les jeunes?

Grâce à l'animatrice Ève Germain et les parents bénévoles, nous avons la chance d'avoir un local très dynamique. Une fois par mois, une activité culinaire est organisée, des activités préventives ont lieu, des activités, jeux de société, soirées cinéma, des soirées sportives sont à venir, soirée beauté, soirée aux Huskies... Mis à part toutes les activités organisées, les jeunes aiment venir au local pour être entre jeunes. Le local est rempli de tables de jeux (ping-pong, billard, baby-foot, air hockey...). De plus, ils ont la chance d'avoir une animatrice qui s'est les écouter et les aider quand ils vivent des difficultés.

Cette année, il y a un conseil d'administration formé de jeunes. Ce sont eux qui ont le pouvoir de déterminer les directions, les actions de leur Comité Jeunesse.

Un printemps bien chargé

Cette année pour une troisième année, nous aurons la chance de refaire le « Talent Show 2.0 ». C'est un spectacle qui est mis sur pied pour impliquer les jeunes aux arts de la scène. Chaque semaine, les jeunes inscrits au Talent Show se réuniront afin de bâtir le spectacle. Vous aurez la chance de voir des danseurs, des musiciens, des humoristes, des peintres, des chanteurs et des techniciens de sons... Sous la supervision de Stéphane Bisson. Venez encourager nos jeunes artistes.



Suivez-nous sur la page facebook : comité Jeunesse Palmarolle.



Palmarolle

Alain Bédard
Grand Chevalier

Souper bénévoles et membres chevaliers

Les Chevaliers de Colomb du conseil 12007 de Palmarolle organisent un souper pour les bénévoles qui oeuvrent au comptoir familial et pour les membres chevaliers de ce même Conseil, le vendredi 28 février 2020, à 17 h 30, au Club Bon Temps situé au 115, rue Principale. Palmarolle.

Bientôt du nouveau...

Bientôt les Chevaliers de Colomb adopteront une nouvelle façon de procéder pour les formalités d'accueil d'une recrue au sein de l'ordre.

Ainsi, la cérémonie qui s'étalait sur une journée complète sera dorénavant d'une durée de 45 à 50 minutes. La conjointe et les membres de la famille pourront assister à l'initiation.

Grande guinolée des médias

Lors de la tenue de *La grande guinolée des médias* le 5 décembre 2019, les Chevaliers de Colomb de Palmarolle ont ramassé 16 500 \$ pour les paniers de Noël destinés aux familles dans le besoin.



Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau

PHARMACIENS - PROPRIÉTAIRES

84, 5^e Avenue Est
La Sarre (Québec) J9Z 1K9
Tél.: (819) 333-1160
Fax.: (819) 333-3534

Pharmacie Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau Inc.

Affiliée à



Prenez note que si vous avez des demandes pour le conseil, celles-ci doivent parvenir au bureau municipal au plus tard le lundi précédent, soit une semaine à l'avance. Passé ce délai, vos demandes ne seront traitées qu'à la séance du conseil suivante.



Prochaine séance du conseil
2 mars 2020
La séance a lieu à 20 h, au 499, Route 393

EMPLOIS DISPONIBLES

- Contractuel pour la gestion du restaurant de l'aréna Rogatien-Vachon
- Emplois d'été :
Animateurs(trices) du camp de jour
Préposés(ées) aux parcs et espaces verts

Visitez notre site Internet :
<http://palmarolle.ao.ca> sous l'onglet
« Emploi disponibles »



CHANGEMENT D'HEURE

N'oubliez pas d'ajuster vos horloges!

C'est dans la nuit de samedi à dimanche, du 7 au 8 mars, à 2 heures du matin, que l'on doit avancer nos horloges d'une heure. Bon retour à l'heure d'été!

C'est aussi le temps de changer les piles de votre avertisseur de fumée

Le changement d'heure est un bon indicateur qu'il est temps de se préparer pour les semis pour ceux qui jardinent. Certaines variétés de fleurs, de légumes et de fines herbes doivent être semées d'avance à l'intérieur.

ADMINISTRATION MUNICIPALE

Heures d'ouverture du bureau administratif de 8 h 30 à 12 h et de 12 h 30 à 16 h.
Inspecteur municipal sur place chaque lundi selon les heures d'ouverture du bureau administratif.
Heures d'ouverture de l'aréna Rogatien-Vachon, selon la programmation des activités de glace.
Heures d'ouverture de la Bibliothèque de Palmarolle, en période hivernale, chaque mercredi de 12 h à 20 h 30.

MANDATS ACTUELS PORTÉS PAR VOS ÉLUS MUNICIPAUX ET L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

Présentation des membres du comité pour la réalisation de la mise à jour de la politique *Municipalité amie des aînés (MADA)* et de la démarche de la *Politique familiale municipale (PFM)*, du programme d'accréditation *Municipalité amie des enfants (MAE)* et de la politique des *Saines habitudes de vie (SHV)* :

M ^{me} Lyne Vachon	Responsable des questions famille (RQF) et de la démarche <i>Municipalité amie des aînés (MADA)</i> ;
M ^{me} Véronique Hince	Chargée de projet;
M ^{me} Aline Bégin	Représentante des aînés;
M ^{me} Véronique Aubin	Représentante des 0 – 5 ans;
M ^{me} Claudie Morin	Représentante des 12 – 35 ans;
M ^{me} Valérie Dionne	Représentante famille et milieu scolaire;
M. Marc Tanguay	Représentant famille et aînés;
M. Jérôme Lebel	Représentant famille et milieu scolaire;
M. Julien Aubin	Représentant famille;
M ^{me} Carole Dubois	Administratrice.

Pour plus de détails des actions en cours, nous vous invitons à assister aux séances du conseil municipal.

ERRATUM

Un petit oubli a été relevé sur le « Calendrier de la collecte des déchets et du recyclage » qui a été distribué en décembre dernier et qui est paru dans l'édition de janvier 2020 du Journal Le Pont.

Comme indiqué sur ce calendrier, il n'y aura effectivement pas de collecte le 24 décembre 2020. Par contre, le sigle de la poubelle ne figure pas sur la journée du 31 décembre 2020, mais aurait dû y être. Il y aura bel et bien collecte des ordures le 31 décembre 2020.

Comment bien utiliser les cendres des feux de cheminée?

Il fait froid, vous avez mis en route votre cheminée. Vous vous retrouvez avec quelques seaux de cendres et vous ne savez pas trop quoi en faire. Pourtant, la récupération de cendres est une bonne habitude à prendre, puisque celles-ci s'avèrent bien utiles pour l'entretien de la maison.

Les cendres de bois sont riches en sels minéraux, principalement du calcium sous forme de chaux (20 % à 50 %), silice (14 %), potasse (2 à 9 %), magnésium (1 à 4 %) et phosphore (0,5 à 2 %). Des atouts qui rendent la cendre très utile pour toutes sortes de tâches dans la maison et le jardin.

Que faire avec des cendres de bois? Elles peuvent être :

- Utilisées comme engrais;
- Pour faire la lessive;
- Pour dégraisser;
- Pour nettoyer les vitres de la maison;
- Pour faire briller argenterie et cuivres;
- Pour se laver les cheveux;
- Pour éliminer les mauvaises odeurs;
- Pour éloigner les fourmis;
- Pour faire fuir les souris et les rats;
- Pour repousser les puces, les poux et les tiques de vos animaux;
- Pour faire fondre la glace.

Utilisez-la même pour déprendre une voiture dans la neige!

La Municipalité vous demande pour votre sécurité et celle des personnes qui récupèrent vos poubelles **de ne pas mettre vos cendres dans les bacs de poubelle ou de récupération.**

(Source : consoglobe.com/faire-cendres-bois, comment-economiser.fr)



NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

Vous êtes un nouveau propriétaire à Palmarolle depuis peu. Vous n'avez pas encore reçu votre compte de taxes. À la fin février, vous auriez dû le recevoir. Si vous ne l'avez pas reçu, contactez Kathleen Asselin au 819 787-2303, poste 24.

Lorsque vous achetez une nouvelle propriété, il peut y avoir un délai de 3 à 4 mois après la signature du contrat chez le notaire avant que la Municipalité ne reçoive les nouvelles informations. Il est donc possible que le compte de taxes de votre propriété, que nous avons envoyé en février, ait été expédié à l'ancien propriétaire. Cela ne vous soustrait en aucune façon à l'obligation de payer vos taxes selon les échéances prévues par la Municipalité, car les taxes municipales se rattachent à l'immeuble et non au propriétaire. Il est de votre responsabilité de vous informer de l'état de vos taxes. Veuillez noter que la Municipalité n'émet pas de nouveau compte de taxes au courant de l'année, lorsqu'il y a un changement de propriétaire.

Veuillez donc contacter la municipalité si vous n'avez pas encore reçu votre compte de taxes 2020.

RENOUVELLEMENT DES LICENCES D'ANIMAUX DOMESTIQUES

La SPCA Abitibi-Ouest sera à Palmarolle au Centre municipal, le 18 mars 2020, entre 18 h et 20 h, pour la vente des licences.

En vertu de la réglementation de Palmarolle (Règlement no 313), il est interdit, sur le territoire de la municipalité, de garder un chien et/ou chat sans avoir préalablement obtenu une licence (médaille) pour celui-ci. Elle doit en tout temps être attachée au cou de votre animal.

Vous avez du 1^{er} au 31 mars pour vous procurer les licences de vos animaux. Notez qu'il y aura des frais de retard de 10 \$ par animal qui s'appliqueront à partir du 1^{er} avril.

Pour la première licence de votre animal, une preuve de stérilisation sera demandée. Si vous ne pouvez pas vous présenter à cette date, vous devrez vous rendre directement à la SPCA à La Sarre.

Le port de la médaille permet notamment de retrouver le gardien d'un animal perdu et d'enregistrer la population canine et féline sur le territoire, facilitant ainsi la gestion animalière.

En cas de non-respect de ce règlement, les contrevenants s'exposent à une amende pouvant aller jusqu'à 50 \$ par jour.

Tous les profits des licences vont à la SPCA Abitibi-Ouest.



Prix des licences

Chien stérilisé : 15 \$
 Chien non stérilisé : 25 \$
 Chat stérilisé : 10 \$
 Chat non stérilisé : 20 \$



Dolores Guertin-Audet

LA COLÈRE

Une maladie de l'âme

Il y a environ un mois, j'ai écouté une entrevue très spéciale avec soeur Catherine Aubin et Sylvain Charron sur les maladies intérieures que les Pères de l'Église ont qualifié des sept péchés capitaux dont la colère. Il est intéressant de constater que ces sept maladies spirituelles qu'elle développe sont à quelques éléments près les sept péchés capitaux présentés par l'Église vers les 6^e et 7^e siècles.

Soeur Aubin s'explique : « Le premier auteur qui a traité ce sujet est Évagre le Pontique, un moine du 4^e siècle; il parle des sept pensées qui empêchent le travail de Dieu en nous. Il les nomme ainsi : la gourmandise, l'avarice, la luxure, la tristesse, l'acédie (que nous nommait la paresse, l'abandon), la colère et le tout-puissant ORGUEIL qui domine ces maladies. »

Soeur Aubin écrit que dans la Bible, il est souvent question de la colère de Dieu; elle observe que Jésus s'est mis en colère devant les Pharisiens comme devant les vendeurs du temple et là Jésus nous apprend LE VRAI SENS DE LA COLÈRE, toujours pour rétablir la dignité de la personne. IL monte le ton devant les injustices qui se manifestent face à lui... Saint-Thomas d'Aquin nous enseigne que celui qui ne se met pas en colère devant une action injuste commet un péché; c'est : LA COLÈRE DU JUSTE; c'est une énergie intérieure qu'il faut orienter vers le bien...

Y a-t-il une colère qui devient un obstacle? c'est LA COLÈRE ROUGE, elle me fait sortir de mes gonds, je ne suis plus maître de moi-même parce qu'on a blessé mon égo, je suis frustré et je perds le contrôle, son origine est à chercher en soi et non dans

l'autre. Il y a aussi ces colères invisibles que sont la rancune et la médisance, celles qui viennent éteindre en nous l'amour inconditionnel de Dieu pour moi et pour les autres. Cette colère a des liens avec l'orgueil et nous empêche de raisonner et de discerner, elle coupe le pont du dialogue...

LA COLÈRE BLANCHE : on nous a fait du mal et on n'oublie pas, on se nourrit d'amertume, de rancœur, de tristesse; on se renferme sur soi, on se fait du mal, ça devient une colère de méchanceté qui va nous ruiner et ruiner les autres...

Ce serait trop long de décrire toutes ces maladies mais soeur Catherine Aubin a écrit un livre intitulé « LES 7 MALADIES SPIRITUELLES » (Entrer dans le dynamisme des mouvements intérieurs) Éditions Salvator (chez Novalis ou autre librairie).

Au Petit Bonheur



(819) 787-3777
175 Principale, Dolmarville

Services offerts

Menu du jour
Repas pour emporter
Brunch du dimanche
Salle privée
Terrasse



Propriétaires : France et Valérie Bordelean, Guy Bélanger



Rencontre de printemps

La Rencontre de printemps 2020 se tiendra au Centre municipal de Palmarolle le 19 mars. Le conseil d'administration régional (Fédération 19 Abitibi-Témiscamingue) accueillera alors les déléguées de plusieurs cercles de l'Abitibi-Ouest. Quelques dossiers au cœur de la mission des CFQ seront alors abordés. À travers ces échanges, le dîner, sous la responsabilité du Cercle de Palmarolle, favorisera les échanges et permettra de tisser ou de renouer des liens. Partager des expériences et divers trucs, c'est enrichissant.

C'est également l'occasion d'admirer les créations ou réalisations de nos artistes et artisanes. Un plaisir pour les yeux et la satisfaction du savoir transmis.

Les CFQ, des liens tissés serrés!

Reconnaissance de la bénévoles émérite

Les CFQ ont instauré cette belle initiative et, à la réunion de 12 février dernier, les membres ont désigné madame Jeannine Brisson-Cameron. Sa candidature a été soumise et, par un tirage au sort parmi les membres sélectionnées, la gagnante sera connue lors du Congrès régional qui se tiendra à Dupuy le 2 mai 2020. Bonne chance!

Recycler tout en donnant au suivant

Après 13 mois à l'hôpital et de nombreuses interventions chirurgicales, M. Clermont Bonenfant, victime d'un accident de moto en 1986 (26 ans) qui le laissa semi-paralysé, décida de donner au suivant.

Il consacra son temps à la collecte de goupilles de cannettes, attaches de pain en plastique et divers objets anodins recyclables qui valent leur pesant d'or. Ainsi 305 fauteuils roulants ont été donnés sans compter les cannes et les marchettes.

Joignons-nous à cette belle initiative, ramassons ces menus articles qui peuvent être déposés au local des Fermières ou dans le contenant prévu à cet effet chez madame Lisette Guertin.

P'tits coeurs au chaud

Suggestions d'articles essentiels pour nos protégés (enfants et adolescents) malheureusement aux prises avec de si grands problèmes pour leur jeune âge :

Pochettes pour mettre produits de toilette;
Sacs pour ranger bottes, souliers (à l'école);
Baluchons pour les vêtements (36" x 24");
Doudous ou jetés;
Bas de laine, mitaines, tuques, cache-cous;
Poupées sans souci;
Draps contour (lit 39", couchette);
Taies d'oreiller.

Espérant que cet outil de référence vous sera utile. Les articles seront remis en décembre 2020 au bureau des programmes Jeunesse CISSSAT.

Prochaine réunion le mercredi 11 mars 2020, à 19 h 30, salle C-15, au Centre municipal de Palmarolle.

Nous comptons sur votre présence!

Défis du mois :

Carrés aux dates
Trottoir au sucre

Arts textiles

Centre de table
Fleurs en papier

Ces décorations serviront pour la Rencontre de printemps du 19 mars

Gilles Fortier

Grenier aux souvenirs

ANGES à bougies

Il y a de cela très longtemps en Suède l'éclairage intérieur se faisait avec des chandelles faites avec un mélange de suif et de sébum, produit salissant et peu éclairant.

En 1839 la Compagnie suédoise Liljeholmens Tekniska Fabrik inventa un procédé de fabrication de chandelles en cire qui avait l'avantage d'être plus propre et d'avoir un éclairage beaucoup plus fort.

Au début des années 1900 la demande pour les chandelles diminua beaucoup avec l'arrivée de l'électricité; la compagnie débuta la fabrication de chandeliers décoratifs. Dans les années 50 elle sortit cet ange bougies carillon, centre de table pour le temps des fêtes. J'ai trouvé dans le catalogue Eaton de Noël 1963 cet ensemble au prix de 1,19 \$ et la boîte de 24 bougies à 0,59 cents. Les temps ont bien changé.

Le fonctionnement de ce carrousel est activé par la chaleur des bougies qui fait tourner une rondelle à ailettes, lesquelles font tourner les petits anges; sous les anges il y a de minimes broches qui frappent les deux cloches, ce qui donne un doux tintement.



Félix Goulet

Le choix de vos menés

On ne se fera pas de cachette, la pêche sous la glace n'est pas toujours facile. Les poissons sont moins actifs que durant l'été. En fait, l'hiver ils vivent au ralenti, c'est-à-dire que leur système fonctionne plus lentement. Ce n'est pas différent pour leur système digestif, lorsque les poissons s'alimentent, ils le feront par petite quantité à la fois.

Donc, quand vient le temps de choisir les menés que vous placerez sur vos lignes, il est important de garder ceci en tête. Probablement que le poisson qui se présente devant votre appât est déjà rassasié. Pour le convaincre à mordre, l'utilisation de plus petits menés sera souvent gage de succès. À ce moment lors de l'achat de vos menés, essayez de choisir les sacs où vous retrouverez des menés d'au plus 3 pouces de longueur.

Si jamais vous voyez des sacs de petits menés de 2 à 3 pouces de longueur, sautez sur l'occasion de les essayer. Personnellement je capture mes menés moi-même dans des étangs de castors. Les espèces que je capture ont une taille de 1,5 à 2,5 pouces de longueur. En fait c'est que lorsqu'un poisson se présente à votre ligne, il aura beaucoup moins de difficulté à manger ce dernier, vous donnant alors une meilleure chance de capturer le poisson.

On entend souvent l'expression qui dit que si vous voulez capturer de gros poissons, utilisez de gros appâts! Ce n'est pas toujours le cas et l'hiver c'est souvent le contraire. Pour appuyer mes dires, lorsque la pêche est difficile, et ce, été comme hiver, on recommande de rapetisser sa présentation. C'est exactement ce que je vous explique dans cette chronique. En utilisant de plus petits menés vous augmenterez vos captures et, par le fait même, vous aurez plus de succès à chaque ferrage.

En utilisant des brimbales, le plus gros du travail passe par ce que l'on place sur l'hameçon. Donc donnez-vous la peine de choisir un sac de menés de petit gabarit et vos résultats seront à coup sûr améliorés. Bonne pêche!





par André Chrétien

Encore un!

Jésaël Breton

À chaque numéro de notre Journal Le Pont de Palmarolle, ou presque, on souligne la performance de l'un de nos concitoyens dans un sport.

On a vu défiler des jeunes gymnastes, des champions au ping-pong, des athlètes et des équipes gagnantes au hockey. Ajoutons aujourd'hui les performances de l'un des nôtres, en natation. C'est au tour de Jésaël Breton d'apparaître à notre palmarès. Son entraîneur, Alain Dubuc, nous l'a fait connaître par le biais des journaux de même que sur les ondes de la station TVA régionale.

Jésaël pratique la natation de compétition depuis cinq ans avec M. Dubuc et le Club Élite de La Sarre. Depuis deux ans, ce jeune athlète ne cesse de battre des records spécialement à la brasse. Aux dernières finales des Jeux du Québec du printemps dernier, il a battu à cette nage deux records non égalés depuis 20 ans. Probablement, s'il continue dans cette lancée ils resteront associés à son nom pour encore longtemps.

Il s'est distingué au Québec, mais aussi au niveau national, c'est-à-dire au Canada tout entier. Monsieur Dubuc souligne l'attitude positive et la grande détermination de son jeune élève; il s'entraîne avec rigueur et constance, ce qui lui permet d'atteindre de tels sommets.

Le Journal Le Pont se fait donc un devoir de souligner ces performances d'un jeune de Palmarolle et de lui souhaiter un avenir correspondant aux efforts qu'il fournit. Félicitations aussi à Alain, son entraîneur, qui partage sûrement les honneurs de son « protégé! »

Soulignons aussi la participation de madame Céliane Trudel-Corriveau qui collabore avec Alain Dubuc aux nombreux succès de Jésaël.

Le crédit photo: Lauralie Aumont



Jérôme Lebel, Guy Fortin, Roxanne Laprise, Louisa Nicol et Julien Aubin

MERCI ROXANNE!

Le Comité des loisirs de Palmarolle a tenu à souligner l'excellence du travail de Roxanne Laprise et sa collaboration durant de nombreuses années par une remise d'un tableau intitulé *Tango* de Louisa Nicol.

Pour cette occasion, étaient présents au Restaurant Au P'tit Bonheur : Roxanne Laprise, Jérôme Lebel, Guy Fortin, Julien Aubin, Jacques Bouchard, Mélanie Aubin et Louisa Nicol.



Jeannot Hamel, Jobanne Perreault, Michel de Maupeou, Chantale Godbout, Louisa Nicol, Monique Tremblay, Ginette Hallé, Rose Marquis, Francine Gauthier et Blaise Boisvert.

Les portraitistes du mardi

Les artistes de l'atelier du mardi exposent actuellement à la Maison d'arts Jeannine Durocher de La Sarre. Parmi les exposants figurent Francine Gauthier, collaboratrice du Journal Le Pont de Palmarolle, ainsi que Louisa Nicol, artiste palmarollose.

VOTRE CAISSE VOUS INFORME

Capsule AVANTAGES



AVANTAGES EXCLUSIFS
AUX MEMBRES



Profitez des **avantages d'être membre** d'une coopérative de services financiers c'est avoir accès à des rabais, remises en argent, bonifications de taux et exclusivités liés aux produits et services financiers Desjardins.

Également, nos services d'assistance téléphonique **gratuits** sont offerts 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, par une équipe d'experts pour obtenir de l'aide en matière de vol d'identité, de voyages et de succession.

À la Caisse Desjardins de l'Abitibi-Ouest, être membre sera toujours ... un avantage !

RABAIS DE 3 JOURS SUR L'ASSURANCE VOYAGE DESJARDINS

Vous prenez des vacances au soleil cet hiver ? Optez pour l'Assurance voyage Desjardins et, en tant que membre, profitez d'un rabais de 3 jours sur votre assurance.

Certains imprévus en voyage peuvent être vraiment désagréables et même coûter très cher. Soins de santé d'urgence, annulation de voyage, perte de bagages... Nous sommes là pour vous !

Pour obtenir un prix, visitez Assurancevoyagedesjardins.ca.

DÉPÔT DIRECT – UN RACCOURCI PAYANT

Opter pour le **dépôt direct**, c'est vous assurer que les montants qui vous sont dus suivent le plus court chemin vers votre compte.

Vos remboursements d'impôt et les montants que vous recevez chaque mois du gouvernement sont des exemples de versements que vous pouvez inscrire au dépôt direct.

N'attendez plus, inscrivez-vous au **dépôt direct**!

ACCOMPAGNEMENT MEMBRE

Nous avons à cœur l'intérêt de nos membres et de nos clients. C'est pourquoi la Protection Desjardins a été mise en place. Elle offre des mesures de protection pour TOUS les membres et clients.

Votre protection. Notre priorité. Visitez desjardins.com pour en savoir plus!

ÊTRE MEMBRE DESJARDINS
À SES AVANTAGES !
desjardins.com/avantages

 **Desjardins**
Caisse de l'Abitibi-Ouest